

L'INDEPENDANT

DES BASSES-PYRÉNÉES

JOURNAL RÉPUBLICAIN PARAISSANT TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE 0.32

TÉLÉPHONE 0.32

ABONNEMENTS :

Par, département et limitrophes.....	6 fr.	10 fr.	20 fr.
Autres départements.....	6 fr. 50	12 fr.	24 fr.
Étranger.....	10 fr.	18 fr.	36 fr.
Mairies et instituteurs des Basses-Pyrénées.....	8 fr.	15 fr.	

REDACTION & ADMINISTRATION : 21, Rue des Cordeliers, PAU.

Rédacteur en chef : OCTAVE AUBERT

et direction politique appartenant au Comité d'Administration de l'INDEPENDANT

Tout ce qui concerne les Abonnements et les Annonces doit être adressé à Pau à M. Georges MAURIEU, Administrateur-Comptable.

LES MANUSCRITS NON INSCRITS NE SONT PAS RENDUS

ANNONCES :

Annonces judiciaires.....	20 c. la ligne
Annonces ordinaires.....	30
Réclamations.....	50
Chronique locale ou faits divers.....	1 franc

Les Annonces de décès se traitent à part.

Nouvelles Officielles.

Mardi (matin).
Activité moins grande de l'artillerie en Artois et dans la vallée de l'Aisne. Arras et Soissons ont reçu quelques obus.

En Argoonne, vifs engagements d'infanterie à la fin de la nuit du 4er au 2 août. Dans la région de la côte 213, les Allemands se sont emparés d'une de nos tranchées qu'une contre-attaque de nos troupes a partiellement reprises.

Au cours de la journée, après avoir fait usage de liquides enflammés, l'ennemi a lancé une violente attaque contre nos tranchées, dans la région de Marie-Thérèse, et a réussi à prendre pied dans l'une d'elles. Nous avons immédiatement contre-attaqué et repris la plus grande partie du terrain perdu.

Sur les Hauts-de-Meuse et en Woivre, canonnade habituelle plus accentuée autour de Champlon.

Dans les Vosges, une série de combats ont été livrés depuis le 1er août au soir devant les positions que nous avons conquises sur les hauteurs du Linge, du Schratzmaennle et du Barrenkopf.

Nous nous sommes emparés de plusieurs tranchées allemandes en infligeant à l'ennemi de lourdes pertes et en faisant cinquante prisonniers appartenant à deux régiments différents.

Mardi (soir).
En Artois, autour de Souchez vifs combats à coups de grenades et de pétards pendant une partie de la nuit.

Dans la vallée de l'Aisne et sur le plateau de Quennevillers, action d'artillerie assez violente. Soissons a été bombardé.

En Argoonne, dans le secteur de Saint-Hubert, de Marie-Thérèse et de la Fontaine aux Charmes et sur la côte 213, lutte pendant la nuit ; les Allemands ont lancé plusieurs attaques qui n'ont pu déboucher. Aux Eparges, bombardement assez intense.

Sur les Vosges, l'ennemi a prononcé dans la soirée du 2 août une attaque contre nos positions du Linge et trois attaques contre celles de Barrenkopf. Ces attaques violentes ont toutes été repoussées.

NOUVELLES de la GUERRE

DANS LES FLANDRES

AMSTERDAM. — Depuis samedi deux heures après-midi, on a entendu un violent bombardement incessant sur le front occidental de la Belgique. Ce bombardement s'est continué toute la nuit. D'après les coups de canon, il est probable que des aviateurs ont survolé la côte belge samedi soir.

Dimanche matin, un aéroplane est passé au nord d'Ameland se dirigeant vers l'est. Un dirigeable est également passé se dirigeant vers l'ouest.

AVIONS ALLEMANDS

SUR LUNÉVILLE

LUNÉVILLE. — En l'espace de quelques heures, huit avions allemands, venant de la direction du sud-est, sont passés au-dessus de Lunéville, d'où nos artilleurs et nos aviateurs les ont bientôt éloignés. Avant de regagner leurs lignes, les ennemis ont lâché une douzaine de bombes qui n'ont causé que des dégâts matériels de peu d'importance.

M. CRUPPI EN SERBIE

NISCH. — M. Cruppi, député français, ancien ministre, en ce moment à Nisch, a rendu visite à plusieurs membres du gouvernement.

Sur plusieurs points du Danube, des combats d'artillerie et d'infanterie serbe ont empêché les travaux de fortification ennemis.

EN TURQUIE

ROME. — D'après la « Correspondenza », qui reçoit la nouvelle de Constantinople, Chahib bey a menacé d'envoyer ses troupes tenter une paix séparée avec la Quadruple-Entente si des concessions, auxquelles les Allemands se déclareraient favorables, sont consenties à la Bulgarie. Dans le dernier conseil des ministres Enver Paacha, combattu vivement par Chahib bey, aurait menacé de susciter une guerre civile et même de tenter un coup d'Etat en se proclamant sultan.

ROUMANIE ET ALLEMAGNE

LONDRES. — De Sofia au « Times » : Les efforts tentés par la presse allemande pour intimider la Roumanie ont provoqué une vive indignation à Bucarest. L'« Independanta Roumaine », répondant aux menaces de la « National Zeitung » et du « Berliner Tageblatt », déclare : « Quel que soit le désir de la Roumanie d'être agréable à ses amis, elle ne peut cependant pas sacrifier ses intérêts nationaux. Confiants dans son avenir, elle suivra sa propre ligne politique. »

AUTOUR DE VARSOVIE

PETROGRAD. — Le généralissime français Nicolas a proposé que, lors de l'évacuation de la zone de Varsovie, il ne soit distribué que ce qui pourrait présenter une utilité militaire pour l'ennemi. La valeur des biens de toute nature anéantis par ordre sera consignée dans des notes

spéciales afin que les propriétaires des biens soient dédommages. Quand la population civile, seuls les hommes aptes à porter les armes et dont on pourra assurer la subsistance seront éliminés. Des mesures sont également prises pour la généralisation pour assurer l'ordre dans l'évacuation des familles qui ont décidé d'émigrer et auxquelles on assigne des lieux de résidence. Il a été décidé enfin par les autorités russes de transporter gratuitement à l'intérieur du pays le matériel et le personnel des usines du rayon de Varsovie travaillant pour les besoins de l'armée.

L'ITALIE EN GUERRE

Le dernier Conseil des Ministres

ROME. — Le dernier conseil des ministres a eu une importance particulière, à la suite du rapport que fit M. Sonnino sur la situation internationale et surtout sur les rapports entre l'Italie et la Turquie.

Malgré les remontrances très énergiques de l'ambassadeur M. Garronni, le gouvernement turc non seulement a refusé une indemnité au propriétaire du romancier « Mandala », mais il violait toutes les règles du droit international et continue à abuser du pavillon italien pour se garantir ainsi des attaques des sous-marins alliés et couvrir les transports de troupes dans la mer de Marmara.

Le conseil a discuté longtemps sur cette situation étrange, mais il ne parait pas avoir pris de résolutions définitives. Cela ne signifie pas, cependant, que le gouvernement italien soit disposé à rester encore longtemps indifférent devant l'insolence et les intrigues de la Porte.

Quant aux opérations italiennes sur la frontière autrichienne, les ministres sont sortis du conseil satisfaits, après avoir reçu de leurs collègues compétents les meilleures nouvelles sur le développement de l'offensive de Cadorna. Les bulletins officiels, avec une sage précaution, informent le public par un tonnement sur les succès des armées italiennes ; en on assure de la meilleure source que la réalité est encore plus belle, mais on ne peut pas tout dire pour des raisons d'ordre militaire faciles à comprendre.

Raforts Autrichiens.

GENEVE. — D'après une information de Vienne, l'archiduc Eugène et le général Conrad von Hotzendorf, seraient demeurés 150.000 hommes de renfort pour arrêter l'offensive italienne dans le Gars. De Vienne, on avait répondu qu'il y avait de disponible que 20.000 hommes instruits. Ces hommes ont été retirés des garnisons intérieures de l'empire et de la Bosnie.

ETATS-UNIS ET ALLEMAGNE

NEW-YORK. — Le « Providence Journal » annonce la publication des faits

relatifs du comte Bernstorff, faits qui prouveront aux Américains que l'ambassade d'Allemagne, depuis le début de la guerre, a été un nid d'intrigue, le centre de tout complot dressé contre la sûreté des Etats-Unis et le centre d'un système d'espionnage qui se sert de n'importe quelle arme pour accomplir ce qu'il a résolu de faire aboutir.

SUR MER

LONDRES. — L'amirauté annonce que, le 26 juillet, un sous-marin britannique a coulé un contre-torpilleur allemand.

BREST. — Le vapeur anglais « Clintonia » jaugeant 3.900 tonnes, sur lest, a été coulé hier matin par un sous-marin allemand, à vingt milles à l'ouest d'Armen.

Des chalutiers français ont recueilli presque tout l'équipage. Les blessés ont été transportés à l'hôpital maritime de Brest. Onze matelots ont péri.

DERNIERE HEURE

(Service spécial de L'INDEPENDANT.)

Mardi, 4 heures.

Le communiqué russe.

PETROGRAD. — Dans la mer Baltique un sous-marin anglais a coulé un grand transport allemand.

A Pest de Ponevje nous avons continué de presser les avant-gardes ennemies, faisant plus de 500 prisonniers avec six officiers et prenant six mitrailleuses. L'ennemi avance sur la rive droite de la Naré, près du confluent de la Plesa, dans la région de Rohajy.

Des forces très importantes continuent d'attaquer dans la direction du chemin de fer au sud d'Ostrolenka jusqu'à Kalyin ou des combats se livrent extrêmement acharnés et sanglants. Sur le front de la Vistule les engagements se sont terminés à notre avantage au nord-ouest de Bloni et au sud de Gora-Kalvaria.

Des détachements ennemis ayant traversé la Vistule ont été refoulés vers la rivière.

Dans la région d'Uvongorod, sur la rive gauche de la Vistule, nous nous sommes retirés sur une position plus confortée.

Dans le secteur sur la rive gauche du Bug, nous occupons un nouveau front plus au nord de Cholm.

Dans la mer Noire, des torpilleurs russes ont incendié un dépôt de charbon et détruit 10 voiliers chargés.

Sur les côtes d'Anatolie, nos torpilleurs ont également détruit plus de 200 voiliers transportant du charbon et des munitions.

Trois chalutiers, chargés de munitions, ont été saisis.

Sur mer.

LONDRES. — L'amirauté donne des détails sur l'exploit, dans la mer de Marmara, du sous-marin anglais qui a torpillé un grand steamer de 3.000 tonnes et a fait exploser également un petit steamer, près de la baie de Karabogha.

Des nouvelles de Constantinople annoncent, qu'à la même heure, un canonnière a été torpillé dans la mer de Marmara. Les torpilles furent lancées contre les gabarres mouillées le long du arsenal de Constantinople. Le résultat est inconnu mais l'explosion fut très violente.

La poudrière de Zelmunk a été bombardée.

Egalement à la jonction du chemin de fer à l'ouest de Kara-Burna, la ligne bloquée empêcha le passage des trains transportant des troupes. Trois fourgons portant des munitions ont sauté.

Les italiens avancent.

LAIBACH. — La « Tribune de Genève » apprend que, malgré leur vive résistance, les Autrichiens se trouvent dans l'impossibilité d'arrêter l'ennemi qui cherche à enlever Goritz. Malgré l'arrivée des renforts, les Autrichiens se préparent à la retraite sur les fronts de l'Isone.

Vers notre front.

AMSTERDAM. — On croit que des troupes allemandes ont traversé le Luxembourg à destination de la France et de la Belgique.

La résistance des russes.

GENEVE. — La « Tribune » dit que la bataille au nord de Lubin n'est pas terminée. Les Russes, malgré leur recul, infligent de terribles pertes à l'ennemi.

M. Poincaré au front.

LE ROI DES BELGES REÇOIT LA DROIX DE QUERRE.

Le Président de la République est rentré ce matin du front où il était parti avec M. Millerand, samedi soir. Il a consacré sa journée de dimanche à remettre sur plusieurs points du front des drapeaux à des régiments de formation nouvelle.

Le président a visité ensuite en Belgique les organisations défensives et les cantonnements trappes, ainsi que les hôpitaux de Zuydcoote et de Malo-les-Bains. Il a remis la médaille militaire à des soldats mutilés.

Lundi, jour anniversaire de l'ultimatum adressé par l'Allemagne à la Belgique, le président a rendu visite au roi Albert et à la reine, à Louvain. Le président a conféré la croix de la Légion d'honneur et la médaille militaire à des officiers et soldats, puis il a remis la croix de guerre au roi.

Le Président a visité ensuite l'hôpital de la reine ; il est rentré par Dunkerque, Gravillines et Calais.

DEPUIS UN AN

Un an a passé. Un an tragique d'angoisses indicibles, de deuils irréparables mais aussi de vertus magnifiques, d'espérance et de gloire. On a le cœur horriblement serré en regardant en arrière ce ruban sanglant des douze mois d'épreuves héroïques ; mais on a le droit d'envisager la tête haute et le cœur ferme, le nouvel an de guerre qui commence aujourd'hui.

Dans un factum où l'imposture, grossière le dispute à l'orgueil mystique, le Kaiser jure qu'il n'a rien fait pour déclarer la guerre. C'est nous, au contraire, qui nous nous y préparons depuis dix ans !

l'accent mystique de son manifeste dénotent chez le Kaiser le pressentiment et le trouble de la défaite fatale. L'implacable histoire établira les faits et règlera les responsabilités. Comme le dit M. Paul Cambon, l'an dernier, à pareille époque, il eût suffi d'un signe de Berlin pour empêcher la guerre. Les puissances de la Triple-Entente et l'Italie multipliaient leurs efforts pour le maintien de la paix ; l'Autriche elle-même se montrait prête à une conversation qui pouvait tout arrêter, la Serbie faisait preuve d'une admirable abnégation.

Toutes ces bonnes volontés furent impuissantes devant l'obstination du gouvernement allemand à créer le conflit. L'histoire établira les responsabilités de cette guerre qui ensangante l'Europe entière, elle dira que la France y songeait si peu qu'elle était à peine préparée. Elle fut surprise, elle ne fut pas intimidée et tous ses enfants, soulevés par un grand souffle patriotique, repoussèrent victorieusement une abominable agression.

Il semble s'être déroulés hier, les grands événements de la guerre : l'agression de la Serbie par les Autrichiens, la violation du Luxembourg et de la Belgique par les Allemands, la résistance héroïque des Belges à Liège et à Namur, la bataille de Charleroi, la retraite angoissante mais ordonnée devant la ruée des Barbares qui se précipitaient vers Paris, la résistance de Nancy et cette admirable victoire de la Marne qui refoulait l'invasion, sauvait la civilisation et fixait le destin des Barbares.

Le plan allemand était détruit. Après avoir écarté la France, les Barbares devaient se retourner vers les Russes dont la mobilisation demandait plusieurs mois. Les Russes ont fait une magnifique besogne. Ils ont exterminé des armées autrichiennes et poussé leur offensive jusqu'aux cimes des Carpates au vue des plaines hongroises. Ils ont obligé les Allemands à déployer contre eux toutes les ressources d'une organisation immense et leur ont fait payer chèrement en hommes indispensables la conquête inutile des terres. Quand les Russes auront leur plein de munitions, leur retour sera formidable et décisif.

Il faut nous attendre, quand les Allemands auront occupé Varsovie, à des offres plus ou moins ouvertes de paix. Le pape a déjà pris les devants et considérant la guerre comme un fléau, il fait le même signe aux parjures et aux assassins qu'aux hommes de bien et la liberté menacée. Le pire des fléaux, c'est pour les alliés l'injustice et c'est la barbarie. Nous n'accepterons pas la paix avant l'écartement des parjures et des assassins. Nous voulons une paix d'honneur et non une paix de honte. Tous les catholiques, nous en sommes certains, ne pensent pas là-dessus autrement que nous.

Nos forces s'accroissent, quand décroît la puissance des impériaux en hommes et en argent.

Nos armées solides et résistantes auront bientôt une profusion redoutable de munitions ; nos amis les Anglais mettront sur le front un autre million d'hommes ; de jour en jour l'action des Italiens exige l'envoi sur la ligne des Alpes de contingents plus nombreux. L'heure viendra — inévitablement et fatale — où sur tous les fronts se produira la poussée sous laquelle la puissante carcasse de l'organisation allemande cédera et tombera avec fracas.

En attendant, il faut que les Français demeurent confiants et résolus. Le fardeau d'âme civils est le meilleur hommage qu'ils puissent rendre à l'héroïque endurance et à la superbe vaillance des combattants.

Il y aura demain un an que M. le Président de la République disait dans son message : « La France sera héroïquement défendue par tous ses fils dont rien ne brisera devant l'ennemi l'union sacrée. »

Et, en effet, tous les Français ont été fraternellement liés dans une indignation contre l'agression et dans une même foi patriotique.

Ils ont montré une sagesse dans les épreuves, une noblesse dans les deuils, une patience inaltérable et une confiance indéfectible dans le succès. Ils continueront à rester sourds aux suggestions de la discorde, comme aux réminiscences du soupçon et de l'envie.

Le gouvernement parlera demain de l'union sacrée. Sa parole sera écoutée. Mais le pays demande au gouvernement d'avoir confiance en lui et de lui dire tout ce qui peut être dit sans danger pour la défense nationale. Il importe que les communiqués restent sobres, mais nous avons le droit de réclamer, qu'ils soient complets.

Elle ceci pour maintenir la confiance. Car il faut bien réfléchir que si un jour des confidences nous apprennent qu'en vérité nous avons perdu beaucoup d'hommes dans un secteur, nous pourrions ajouter une moindre foi aux communiqués, le jour où ils annonceraient que c'est l'ennemi qui a subi des pertes sévères. L'opinion a fait ses preuves. Elle demande toujours la vérité dans les communiqués et la punition sévère des alarmistes qui répandent le doute, la lassitude et le découragement.

Nous devons donner aux générations futures, que nos soldats garantissent contre les provocations et les brutalités du militarisme agresseur et de l'impérialisme orgueilleux, l'exemple d'une fermeté d'âme que rien absolument ne saurait ébranler.

Il faut que par ses actes, encore plus que par ses paroles, le gouvernement s'efforce de maintenir très haut le moral de la nation.

Octave AUBERT.

LE TRAIT D'UNION

Par Jupin ! aux temps que nous vivons il faut avouer que le métier de neutre est peu enviable. D'abord, ce terme sonne très mal aux oreilles de ceux qui donnent ou reçoivent les coups et, quant à ceux qui les comptent, il en est bien quelques-uns qui ne sont pas sans attrapper, des éclaboussures. Donc l'art est difficile et le fait toujours. Vous savez ce qu'est un corps neutre en chimie, en politique, c'est un corps qui ne peut pas être touché par l'acrimonie des autres. Parmi nos concitoyens eux-mêmes en temps de paix nous comptons des neutres ; les uns passant pour des malins, les autres pour des prudents, mais, s'ils étaient respectés ils compteraient vous le comprenez bien peu de bons amis puisque l'amitié est faite avant tout de grands et de petits sacrifices, réciproques et que le neutre, par principe, n'est pas pour se sacrifier.

Je passe, en temps de paix, sur le neutre intellectuel, celui qui n'a aucune opinion sociale artistique ou philosophique ; ou même politique ; escargot humain lorsque la pluie tombe il en recueille les bénéfices ; entre temps il se mire en sa coque, sous le voile de l'indifférence, c'est la saison d'hiver cérébrale la plus longue pour lui. De ces neutres là votre ville ou votre village ont dû en compter. Aujourd'hui escargots de tranchées aussi fièrement que d'autres ils dressent leurs têtes sous la pluie de mitraille parce que l'univers cyclone les a fait sortir de leur coque et parfois même, ces escargots là sont les plus héroïquement féroces ; ils combattent pour Paris et fœcis et je ne crois pas trop en avance en affirmant que la fin de la grande guerre les trouvera les plus grands idéalistes du monde.

Je ne veux donc pas parler des neutres de l'arrière puisqu'il n'y en a plus ; un seul cœur dans un même cerveau pour un même objectif. Je fais ici allusion aux neutres qui nous sont étrangers sans les dénigrer ni même les désapprouver, mais aussi sans les admirer non plus tout également. Il en est qui jouent un terrible jeu, celui qui consiste à jouer avec le feu ; d'autres peuvent se demander si, le cas échéant, ils y passeront pas mais enfin, parmi tous, et bien impartiallement, nous devons pas une particulière mention à nos voisins, les Suisses ? Qu'ils soient de Suisse romande ou de Suisse allemande leur rectitude fut toujours absolue. Chez les plus prudentes d'entre eux ne voit-on pas entre les lignes où vont leurs sympathies ? Chez ceux qui par la langue sont les plus étrangers à l'idéal latin ne sent-on pas la douleur d'une désillusion, chez ceux surtout qui nourris de séve universitaire germanique ne peuvent-ils même tenir les horizons Guillaume ?

Le « Journal de Genève » et de ce fait tant que me permettent les circonstances, et si mon cerveau d'homme libre a trouvé quelque nombrilisme mon cœur de Français y a toujours trouvé de l'apaisement.

Trop passer par son spontanéité... Le "Journal de Genève" dans un article de ces derniers jours...

Le "Journal de Genève" dans un article de ces derniers jours, intitulé "Le retour à la révolution" et sous les modestes initiales qui doivent encher un penseur de haut vol...

Je suis, hélas ! un simpliste en philosophie et je n'ai jamais compris que la République tout court, cela qui ne souffre aucune arrière-pensée...

ROSEVILLE DES GROTTES. LE FRONT FRANÇAIS. Au château d'Hooge.

Nord de la France. Un vil combat a accompagné l'attaque allemande à la fin de la nuit...

Paris. Lâchement, féroce et systématiquement, les troupes de Guillaume II poursuivent la destruction d'Armentières...

DU CÔTÉ ITALIEN. Le Communiqué. Dans la vallée de San-Pellegrino (Avisio)...

Puis au nord, dans la zone de Livinalunga (Haut Corvèvole), des détachements d'infanterie ennemis ont essayé le soir du 29 juillet d'occuper par surprise les sommets de Pesciol et Sasso-di-Mezzodi...

En Carnia, le 30 juillet, une opération hardie tentant à chasser l'ennemi de Forcella-Cianalot et du Pizzo oriental (Haut Dogna) a obtenu une heureuse issue...

Nos troupes d'infanterie se sont emparées avec grand élan des tranchées sur l'Arca et ont enlevé l'ennemi à la baïonnette...

Sur le Corno, dans la nuit du 31 juillet, l'ennemi a prononcé une attaque vigoureuse vers notre aile droite, dans la zone de Monte-Sal-Bust...

Les Italiens menacent la Dalmatie. Zurich. Les journaux vennois annoncent que le gouverneur de la Dalmatie a été transporté sous le siège de Zara...

Rome. L'ambassadeur d'Italie à Constantinople a reçu pour instruction de pousser avec énergie les réclamations contre le gouvernement turc...

DU CÔTÉ RUSSSE. Les Régions dévastées. Péterograd. Les Allemands ont à pourvoir avec leurs ressources restreintes aux besoins des territoires dévastés...

Londres. On mande de Péterograd aux "Lloyd's News" : "Ce serait une grave erreur de croire que l'armée russe a l'intention d'abandonner en hâte ses positions à l'envahisseur..."

A LA DOUMA. Péterograd. La Douma a repris le cours de ses travaux. A cette occasion, M. le Ministre des affaires étrangères a prononcé un important discours...

En terminant, je tiens à vous dire que si, après une année de guerre, les résultats de tant d'efforts peuvent ne pas paraître correspondre à leur énormité, il ne faut pas oublier que le regard est porté sur la fermeté et la constance de nos soldats...

Le Communiqué. Dans la vallée de San-Pellegrino (Avisio), le 30 juillet l'ennemi a renouvelé ses efforts de plus grande force...

Puis au nord, dans la zone de Livinalunga (Haut Corvèvole), des détachements d'infanterie ennemis ont essayé le soir du 29 juillet d'occuper par surprise les sommets de Pesciol et Sasso-di-Mezzodi...

En Carnia, le 30 juillet, une opération hardie tentant à chasser l'ennemi de Forcella-Cianalot et du Pizzo oriental (Haut Dogna) a obtenu une heureuse issue...

Nos troupes d'infanterie se sont emparées avec grand élan des tranchées sur l'Arca et ont enlevé l'ennemi à la baïonnette...

Sur le Corno, dans la nuit du 31 juillet, l'ennemi a prononcé une attaque vigoureuse vers notre aile droite, dans la zone de Monte-Sal-Bust...

Les Italiens menacent la Dalmatie. Zurich. Les journaux vennois annoncent que le gouverneur de la Dalmatie a été transporté sous le siège de Zara...

Rome. L'ambassadeur d'Italie à Constantinople a reçu pour instruction de pousser avec énergie les réclamations contre le gouvernement turc...

ILS OUCHENT LA VÉRITÉ. Genève. On annonce de Berlin qu'une ordonnance prescrit aux administrations du chemin de fer de faire en sorte que les militaires qui voyagent soient à l'écart des civils...

Londres. Après la première attaque allemande faite près de Hooge le 30 juillet, un combat s'est engagé, qui nous a permis de reprendre une partie des tranchées perdues à l'ouest du village...

LE JAPON DEVANT LA GUERRE. Rome. De nouveau, l'ambassadeur du Japon à Rome, le marquis Hayashi, interviewé par l'écrivain russe Alexandre Amfibratoff...

On a parlé de notre concours aux opérations dans les Dardanelles, je crois que notre intervention contre la Turquie serait quelque peu étrange vu l'inactivité des puissances balkaniques...

LA DÉGRADATION DE DESCLAUX. Paris. Les troupes payées aux armées Desclaux a été dégradée ce matin, dans la cour d'honneur de l'école militaire...

Paris. Les troupes payées aux armées Desclaux a été dégradée ce matin, dans la cour d'honneur de l'école militaire...

Desclaux demeure immobile, horriblement pâle, il lui faut, ensuite, suivi de son escorte, défilé le long des rangs. Il est tête nue et porte son képi dégalonné à la main...

LA DÉGRADATION DE DESCLAUX. Paris. Les troupes payées aux armées Desclaux a été dégradée ce matin, dans la cour d'honneur de l'école militaire...

Desclaux demeure immobile, horriblement pâle, il lui faut, ensuite, suivi de son escorte, défilé le long des rangs. Il est tête nue et porte son képi dégalonné à la main...

LA DÉGRADATION DE DESCLAUX. Paris. Les troupes payées aux armées Desclaux a été dégradée ce matin, dans la cour d'honneur de l'école militaire...

LE COMMUNIQUÉ DU MARÉCHAL FRENCH. Londres. Après la première attaque allemande faite près de Hooge le 30 juillet, un combat s'est engagé, qui nous a permis de reprendre une partie des tranchées perdues à l'ouest du village...

LE JAPON DEVANT LA GUERRE. Rome. De nouveau, l'ambassadeur du Japon à Rome, le marquis Hayashi, interviewé par l'écrivain russe Alexandre Amfibratoff...

LE JAPON DEVANT LA GUERRE. Rome. De nouveau, l'ambassadeur du Japon à Rome, le marquis Hayashi, interviewé par l'écrivain russe Alexandre Amfibratoff...

LE JAPON DEVANT LA GUERRE. Rome. De nouveau, l'ambassadeur du Japon à Rome, le marquis Hayashi, interviewé par l'écrivain russe Alexandre Amfibratoff...

LE JAPON DEVANT LA GUERRE. Rome. De nouveau, l'ambassadeur du Japon à Rome, le marquis Hayashi, interviewé par l'écrivain russe Alexandre Amfibratoff...

LE JAPON DEVANT LA GUERRE. Rome. De nouveau, l'ambassadeur du Japon à Rome, le marquis Hayashi, interviewé par l'écrivain russe Alexandre Amfibratoff...

LE JAPON DEVANT LA GUERRE. Rome. De nouveau, l'ambassadeur du Japon à Rome, le marquis Hayashi, interviewé par l'écrivain russe Alexandre Amfibratoff...

LE JAPON DEVANT LA GUERRE. Rome. De nouveau, l'ambassadeur du Japon à Rome, le marquis Hayashi, interviewé par l'écrivain russe Alexandre Amfibratoff...

LE JAPON DEVANT LA GUERRE. Rome. De nouveau, l'ambassadeur du Japon à Rome, le marquis Hayashi, interviewé par l'écrivain russe Alexandre Amfibratoff...

LE JAPON DEVANT LA GUERRE. Rome. De nouveau, l'ambassadeur du Japon à Rome, le marquis Hayashi, interviewé par l'écrivain russe Alexandre Amfibratoff...

Point n'est utile de rappeler ce spectacle, donné au profit des blessés aura lieu le Samedi 7 Août au Théâtre Municipal de Pau.

LES OUVRIERS DU FRONT. Notre jeune concubine, le marchand de légumes de Buzanet, Mator, Henri, détaché au 4^e d'infanterie...

LES OUVRIERS DU FRONT. Notre jeune concubine, le marchand de légumes de Buzanet, Mator, Henri, détaché au 4^e d'infanterie...

LES OUVRIERS DU FRONT. Notre jeune concubine, le marchand de légumes de Buzanet, Mator, Henri, détaché au 4^e d'infanterie...

LES OUVRIERS DU FRONT. Notre jeune concubine, le marchand de légumes de Buzanet, Mator, Henri, détaché au 4^e d'infanterie...

LES OUVRIERS DU FRONT. Notre jeune concubine, le marchand de légumes de Buzanet, Mator, Henri, détaché au 4^e d'infanterie...

LES OUVRIERS DU FRONT. Notre jeune concubine, le marchand de légumes de Buzanet, Mator, Henri, détaché au 4^e d'infanterie...

LES OUVRIERS DU FRONT. Notre jeune concubine, le marchand de légumes de Buzanet, Mator, Henri, détaché au 4^e d'infanterie...

LES OUVRIERS DU FRONT. Notre jeune concubine, le marchand de légumes de Buzanet, Mator, Henri, détaché au 4^e d'infanterie...

LES OUVRIERS DU FRONT. Notre jeune concubine, le marchand de légumes de Buzanet, Mator, Henri, détaché au 4^e d'infanterie...

LES OUVRIERS DU FRONT. Notre jeune concubine, le marchand de légumes de Buzanet, Mator, Henri, détaché au 4^e d'infanterie...

LES OUVRIERS DU FRONT. Notre jeune concubine, le marchand de légumes de Buzanet, Mator, Henri, détaché au 4^e d'infanterie...

LES OUVRIERS DU FRONT. Notre jeune concubine, le marchand de légumes de Buzanet, Mator, Henri, détaché au 4^e d'infanterie...

LES OUVRIERS DU FRONT. Notre jeune concubine, le marchand de légumes de Buzanet, Mator, Henri, détaché au 4^e d'infanterie...

LES OUVRIERS DU FRONT. Notre jeune concubine, le marchand de légumes de Buzanet, Mator, Henri, détaché au 4^e d'infanterie...

LES OUVRIERS DU FRONT. Notre jeune concubine, le marchand de légumes de Buzanet, Mator, Henri, détaché au 4^e d'infanterie...

LES OUVRIERS DU FRONT. Notre jeune concubine, le marchand de légumes de Buzanet, Mator, Henri, détaché au 4^e d'infanterie...

LES OUVRIERS DU FRONT. Notre jeune concubine, le marchand de légumes de Buzanet, Mator, Henri, détaché au 4^e d'infanterie...

LES OUVRIERS DU FRONT. Notre jeune concubine, le marchand de légumes de Buzanet, Mator, Henri, détaché au 4^e d'infanterie...

LES OUVRIERS DU FRONT. Notre jeune concubine, le marchand de légumes de Buzanet, Mator, Henri, détaché au 4^e d'infanterie...

LES OUVRIERS DU FRONT. Notre jeune concubine, le marchand de légumes de Buzanet, Mator, Henri, détaché au 4^e d'infanterie...